

Le jour où Kobe Bryant a découvert le trésor de la foi catholique

Philip Kosloski | 18 avril 2016

Kobe Bryant, l'un des plus grands athlètes de tous les temps, a magnifiquement tiré sa révérence le 13 avril au terme d'un ultime match où il aura marqué 60 points. En vingt ans de carrière, il s'est hissé au plus haut rang du basketball : cinq fois champion de la NBA, double médaillé olympique, 18 fois dans la ligue des All-Stars et troisième plus grand marqueur de l'histoire de la NBA. Mais peu de personnes savent que c'est sa foi catholique qui l'a aidé à traverser l'une des périodes les plus sombres de sa vie.

Épreuve douloureuse

Originaire de Philadelphie, Kobe Bryant est élevé dans une famille catholique et passe même une partie de sa jeunesse en Italie. À l'âge de 17 ans, il est recruté par la NBA. Plus tard, il épousera Vanessa Laine à l'église catholique de St. Edward en Californie. Deux ans après, ils ont leur premier enfant. Kobe Bryant est alors au top de sa carrière, rien ne lui résiste dans son ascension fulgurante. Seulement voilà, il commet l'erreur de sa vie.

En 2003, Kobe Bryant est accusé de viol. Il avoue avoir eu des relations sexuelles avec la femme en question, mais nie le viol. Le juge lève les accusations à l'encontre de Kobe, mais la jeune femme le poursuit au civil. L'affaire sera réglée à l'amiable, hors des tribunaux. Il fera des excuses publiques, faisant part de sa honte.

Retour à la foi

L'incident s'accompagne de son lot de répercussions : de nombreux sponsors se retirent, sa réputation en souffre, aussi. En 2011, sa femme demande le divorce. Alors qu'il est au plus bas, Kobe Bryant se tourne vers sa foi catholique. En 2015, dans une interview avec le magazine GQ, il s'explique :

« Je suis catholique, j'ai grandi dans une famille catholique, mes enfants sont catholiques. Ma seule véritable aide dans cette période a été de parler à un prêtre. C'était assez drôle d'ailleurs : il me regarde et me demande "Tu l'as fait ?", ce à quoi je réponds "Bien sûr que non". Puis il me dit "As-tu un bon avocat ?", et je lui réponds "Oh que oui, il est au top". Il m'explique alors : "Laisse filer. Passe à autre chose. Dieu ne te donnera jamais rien qui soit insurmontable pour toi, et tout est entre ses mains maintenant. Tu ne peux rien y faire. Laisse filer." Pour moi, cette conversation a été un tournant. »

Après quelques années difficiles avec sa femme, ils se réconcilient et décident de rester ensemble. Ils fondent la Kobe and Vanessa Bryant Family Foundation (KVBFF). Cette organisation caritative vient en aide aux jeunes dans le besoin, particulièrement ceux sans-abris. Interviewé sur son engagement en 2013, la réponse de Kobe Bryant aurait grandement plu au pape François :

« J'arrive en fin de carrière, et "je ne veux pas juste me dire que j'ai eu une formidable carrière car j'ai gagné de nombreux championnats et j'ai marqué tous les points possibles." Non, il faut faire de cette réussite quelque chose d'autre. La problématique des sans-abris est trop souvent ignorée car il est facile d'accuser ces personnes et de dire "Ils ont pris les mauvaises décisions, alors c'est de leur faute". Dans la vie, nous commettons tous des erreurs. Rester les bras croisés et s'en laver les mains... ce n'est pas bien. »

Dans toutes les épreuves qu'il a traversées, peut-être même dans sa façon de les aborder, Kobe Bryant s'est rendu compte que la gloire et la fortune ne sont rien face à l'importance de la foi et de la famille. Quand il a été abandonné de tous, l'Église catholique a toujours répondu présent. Alors oui, c'est une légende de la NBA et la ligue des All-Stars, mais même les superstars ont besoin du soutien fondamental qu'est la foi, et d'un bon prêtre vers qui se tourner.